

dans le Sud, comme si l'esclavage était la cause première de cette lutte. En attendant, elle proteste contre les empiétements de la Prusse dans le Danemark et semble s'entendre avec la confédération allemande pour y faire opposition; mais il est à croire que ces remontrances n'auront qu'un effet moral, comme celles qui ont été faites à la Russie au sujet de l'infortunée Pologne.

Dans un autre ordre de choses, nous n'avons que d'heureuses nouvelles à constater. C'est d'abord la retraite pastorale des prêtres du Diocèse de Montréal qui s'est faite au Grand Séminaire et qui a été suivie du Synode. Mgr. de Montréal, dont la santé est heureusement rétablie, a présidé à tous les exercices. C'est ensuite le mouvement bien prononcé qui se propage de plus en plus en faveur de la colonisation. Plus que jamais on comprend l'importance de cette œuvre nationale. Divers projets, il paraît, ont été présentés à ce sujet et discutés dans les assemblées du clergé, réuni en Synode. Cette intervention des amis les plus dévoués aux intérêts du peuple, dans une œuvre de cette nature, nous est une garantie de plus de son succès. D'après les renseignements qui nous ont été fournis par des amis de la colonisation, ce qu'il faut surtout, pour cette œuvre, ce sont des missionnaires. Des townships immenses sont ouverts, et de toutes parts les familles y accourent. Mais il faut des chapelles, il faut des écoles, il faut surtout des prêtres. Si les projets qui ont été élaborés, sont mis à exécution; si des sociétés de secours sont formées, nul doute que bientôt ces nouvelles populations, n'aient ce qu'elles demandent à grands cris. Déjà nos diverses sociétés de Montréal, se sont organisées pour venir en aide aux colons. Nous faisons donc des vœux pour que leur patriotisme ait un heureux résultat. Afin de les encourager, nous remettons plus bas sous les yeux de nos lecteurs l'analyse d'un discours qui leur rappellera ce que peut l'esprit d'association. Avec de l'entente et de la bonne volonté, nous pouvons mener toutes choses à bien.

Nous lisons dans un journal de Paris :

Le conseil général de la congrégation de St. Sulpice a élu un successeur au vénérable M. Carrière, dont nous avons déjà donné la notice

biographique. Le nouveau supérieur est M. l'abbé Caval. Dès l'âge de 29 ans il fut nommé vicaire-général de Pamiers et supérieur du grand séminaire de ce diocèse. Il gouverna cette maison depuis 1829 jusqu'à 1847, où il fut nommé supérieur du grand séminaire d'Avignon et vicaire-général. Depuis plusieurs années, M. Caval était supérieur de la Solitude (1) à Issy, près Paris. C'est, sous tous les rapports, ajoute ce journal, un des hommes les plus remarquables de la société de St. Sulpice.

Une demoiselle très-charitable, Mlle Gauthier, qui vient de mourir à Luxeuil (Franche-Comté,) à l'âge de 88 ans, a légué à cette ville une somme de 155,000 francs pour la fondation d'un hospice.

Un des membres catholiques les plus éminents du parlement d'Angleterre, M. Georges Bowyer, a fondé, lui seul, à Londres, un magnifique hôpital spécialement destiné aux incurables.

On sait qu'il y a en Angleterre une cour spéciale pour prononcer le divorce. En 1863, il n'y a pas eu moins de 255 demandes, sans compter 7 déclarations de nullité, 43 séparations judiciaires et 12 séparations de biens. Il a été rendu 237 arrêts. Le nombre de divorces augmente chaque année considérablement.

Un journal de Vienne dit que depuis peu, dans les hauts cercles de la capitale de l'Autriche, les dames en grande toilette ne mettent plus de crinolines. C'est l'exemple donné par l'Impératrice qui a, dit-on, amené cette réforme. Les Canadiennes resteront-elles en arrière des Autrichiennes.

Une comète vient d'être découverte par un astronome de Florence, M. Donati, elle est visible le soir.

Le clergé parisien vient de s'augmenter de vingt prêtres polonais échappés aux massacres des Russes. Ces infortunés, qui sont arrivés dans le dénûment le plus complet, ont été placés par l'archevêque de Paris dans différentes paroisses où ils recevront un faible traitement.

*L'Unita Catholica* annonce qu'il a été accordé à une compagnie belge l'autorisation de creuser un canal à Ostie. Cet ouvrage coûtera six millions de francs, Rome se trouverait ainsi dotée

(1) On appelle de ce nom la maison du noviciat de la congrégation de St. Sulpice.